

PRATIQUES DE RECHERCHE SUR LES PRATIQUES

JEAN-FRANÇOIS MARCEL

Cet article se propose d'interroger un dispositif particulier de production et de diffusion d'écrits scientifiques. Il s'agit de la livraison du numéro 138 de la *Revue Française de Pédagogie* (mars 2002) préparée par l'ensemble des auteurs au cours d'un symposium résidentiel¹.

Pour ce faire, nous nous intéresserons aux pratiques collectives des auteurs en privilégiant deux entrées : une centrée sur la démarche utilisée (la production d'écrits scientifiques) et une seconde centrée sur son résultat, au travers d'une analyse informatisée du texte de la revue (le support de la diffusion de ces écrits).

PRATIQUES DE PRODUCTION D'ÉCRITS SCIENTIFIQUES : L'ANALYSE DE LA DÉMARCHÉ

Comme l'indique l'intitulé de ce paragraphe, nous situerons le début de la démarche à la phase d'écriture. Elle se positionne donc au delà des phases initiales du procès de recherche (travail théorique, état de la question, problématique, recueil et analyse des données,

interprétations des résultats et conclusions, etc.) dont la responsabilité individuelle incombe ici clairement à chaque chercheur.

PREMIÈRE PHASE DE LA DÉMARCHÉ : RÉUNIR LES CONDITIONS POUR LA RENDRE POSSIBLE

Pour démarrer ce projet, il était au préalable nécessaire de stabiliser deux points fort importants : l'accueil d'un symposium résidentiel d'une part et la perspective d'une publication d'autre part.

Le premier point fut rapidement résolu, car ce symposium trouvait facilement sa place dans le cadre de la II^e Université d'Été de l'Aude « Éducation, Recherches et Société »² que nous avons initiée l'année précédente³. Le cadre existait, il suffisait de l'adapter et de le rendre le plus facilitateur possible.

Le second point était plus difficile, car la thématique retenue paraissait tout à fait trouver sa place dans une revue scientifique et il convenait donc d'obtenir un accord de principe pour la livraison d'un numéro spécial. La rédaction de la problématique du numéro demanda une attention toute particulière et elle fut soumise (par courrier) au rédacteur en chef de la *Revue Française de*

1. Le sommaire du numéro figure en annexe.

2. Organisée sous l'égide du GPE-CREFI (Université de Toulouse II-Le Mirail) en partenariat avec le Conseil Général de l'Aude (par l'intermédiaire d'une association support, l'ADREUC).

3. L'année précédente, le symposium a débouché sur la publication d'un ouvrage collectif : J.-F. Marcel, éd. (2002), *Les sciences de l'éducation : des recherches, une discipline*. Paris : L'Harmattan.

Pédagogie avec une liste de contributeurs envisagés⁴. Après l'avis du Comité de Rédaction, il nous fit part de son intérêt pour le projet et nous formalisâmes ensemble le projet au cours d'un premier rendez-vous de travail. Les règles de cette collaboration étaient claires dès le départ : le principe d'un dossier spécial consacré à l'étude des pratiques en éducation et en formation était retenu, mais chaque article serait expertisé « séparément » par le Comité de Lecture. La participation au symposium ne rendait donc absolument pas automatique la publication de l'article. Il était fermement rappelé que la cooptation ne pouvait en aucun cas se substituer à des critères scientifiques.

Enfin, il a été convenu de dépasser le stade du « dossier spécial » en consacrant à cette thématique des pratiques à la fois la Note de Synthèse (prise en charge par quatre participants) et une grande partie des Notes Critiques (avec des ouvrages récents sur ce thème) ce qui enclencha une collaboration avec la responsable de cette rubrique.

DEUXIÈME PHASE : LA STABILISATION DU GROUPE DE TRAVAIL

Il convenait à présent de stabiliser le groupe de participants au projet à partir d'une modalité de travail contraignante en termes de présence et d'échéances et à l'issue certes potentiellement intéressante (la *Revue Française de Pédagogie* jouit d'une excellente image y compris à l'étranger⁵) mais non garantie.

Le contact avec les auteurs envisagés fut donc établi à partir d'une présentation du projet comprenant à la fois la problématique, les modalités de travail (lieux, échéances, coût de participation, etc.) et les perspectives de publication.

Nous ne pouvons expliciter précisément les critères privilégiés pour constituer ce groupe de travail car se mélangaient des critères scientifiques (relatifs aux orientations et aux objets de recherche des auteurs) et des critères de proximité (les collègues avec lesquels nous étions en relation) auxquels il conviendrait d'adjoindre le souhait de contributions étrangères, même si ces dernières relevaient, in fine, des deux critères précédents. Bien sûr, la constitution de ce groupe ne fut pas une démarche individuelle et nous reçûmes un soutien actif de notre équipe de recherche⁶ qui, dans le même temps, préparait un numéro spécial de la revue toulousaine sur les pratiques enseignantes⁷ ; il n'était pas envisageable que ces deux projets se concurrencent ou se confondent.

L'accueil de ce projet fut très positif de la part des collègues sollicités et seules deux participations furent « modifiées » dans leurs modalités : Marc DURAND⁸, empêché, mandata deux collaborateurs⁹ et Jean-Marie BARBIER¹⁰, craignant de ne pouvoir se libérer en fit de même¹¹ mais put finalement participer à l'ensemble du symposium. Il ne proposa donc pas de texte mais prit une part active à ce projet, notamment pour la structuration de la Note de Synthèse.

TROISIÈME PHASE : LA PRÉPARATION DU SYMPOSIUM

Nous ne développerons pas ici la préparation de la dimension organisationnelle du symposium mais il convient toutefois de ne pas la sous-estimer car elle est susceptible d'apporter un plus non négligeable au travail en « soignant » les conditions de son déroulement.

Pour la préparation du numéro, il a d'abord été demandé aux différents auteurs de produire un résumé (environ deux pages) de leur article. Il avait une triple fonction :

4. Évidemment, à ce stade du projet, nous n'avions aucun engagement ferme, simplement quelques signes d'intérêts le plus souvent collectés dans les couloirs de Censier lors des réunions de l'AECSE.
5. Voir par exemple à ce propos : A. Prost (2001), *Pour un programme stratégique de recherche en éducation*. Rapport remis aux ministres de l'Éducation nationale et de la Recherche. Juillet 2001.
6. Le GPE-CREFFI, dirigé par Marc Bru.
7. M. Bru et J.-J. Maurice, coord., Les pratiques enseignantes : contributions plurielles, *Revue Les Dossiers des Sciences de l'Éducation*, n° 5, 2001.
8. Professeur, Université de Montpellier.
9. Nathalie Gal-Petitfaux et Jacques Saury.
10. Professeur, CNAM, Paris.
11. Il mandata Paul Olry.

- pour le coordonnateur, de vérifier que l'article s'inscrivait bien dans la problématique du numéro (quelques régulations ont eu lieu dès ce stade),
- contribuer à la cohérence du numéro en permettant à chaque auteur de se faire une idée de l'ensemble des articles avant d'écrire le sien,
- permettre aux experts de la RFP d'effectuer un premier retour, exploité lors du symposium.

Dans un deuxième temps, chaque auteur se devait de rédiger une version provisoire de son article (le « texte martyr »), version mise en débat au cours du symposium. L'ensemble du groupe avait en sa possession le recueil des textes martyrs mais, pour chaque article, étaient désignés deux rapporteurs, un « proche » du thème de l'article, un plus « éloigné ». C'est aussi durant cette phase que s'est amorcée la rédaction de la Note de Synthèse par quatre participants.

QUATRIÈME PHASE : LE DÉROULEMENT DU SYMPOSIUM

Le symposium a duré trois jours. Il a été consacré à chaque article environ 90 minutes. Après une brève présentation par l'auteur, intervenaient les deux rapporteurs à partir de deux objectifs :

- questionner le texte et lancer les controverses,
- renvoyer à l'auteur des éléments précis quant à sa rédaction pour lui permettre d'améliorer la rigueur et la lisibilité de son écrit dans la perspective des exigences de la publication.

L'ensemble du groupe intervenait en suivant : l'intensité des controverses était soutenue et le niveau des échanges souvent élevé ce qui ne laissait guère de place aux éventuelles approximations. Pour résumer, nous pourrions dire que tous les articles ont été considérablement « secoués » mais sans jamais se départir d'une visée constructive ; tout le monde se sentait engagé par cette publication collective.

Ce fut certainement la première version de la Note de Synthèse qui fut remise en question de la manière la plus importante. Cette contestation déboucha sur une décision (collective) de restructurer cette note à partir des questionnements transversaux et récurrents apparus lors des échanges. Du coup, la Note de Synthèse se trouvait investie d'une mission de mise en correspondance et en cohérence des différents articles en les inscrivant dans les perspectives plus générales de l'ensemble des travaux consacrés à l'analyse des pratiques.

Rajoutons quelques mots sur la dimension conviviale qui a accompagné (sans la parasiter) celle de la production. Le groupe était logé dans un ancien séminaire au pied de la Cité de Carcassonne et des temps de détente furent ménagés : dégustation des produits du terroir, visite de la Cité de Carcassonne ou repas festif dans une auberge occitane.

Il convient également de signaler la séance d'ouverture organisée à l'UFR de Carcassonne autour de l'analyse des pratiques dans la formation des enseignants, qui a permis une rencontre entre les acteurs (et les responsables) du système éducatif autois et les chercheurs du symposium.

CINQUIÈME PHASE : DU SYMPOSIUM À LA PUBLICATION

Les articles définitifs furent transmis par chaque auteur à leurs deux rapporteurs et au coordonnateur. Après quelques navettes portant sur la prise en compte des « remarques » du symposium, la version complète du numéro fut réunie.

Cette version comprenait les articles bien sûr, mais aussi la Note de Synthèse qui avait été entièrement reprise par les quatre auteurs (avec la participation de Jean-Marie BARBIER, notamment pour l'élaboration du plan à partir des questions transversales du symposium) et elle comportait aussi les Notes Critiques qui, elles, n'avaient demandé que quelques navettes entre l'auteur, la responsable de la rubrique et le coordonnateur.

Cette livraison fut donc transmise à la Revue pour expertise. Pour une grande majorité d'articles, les avis furent favorables et les corrections demandées rapidement apportées. En revanche, trois articles reçurent un avis réservé. Avec le recul de quelques mois, nous pouvons avancer une piste d'explication quant au fait que le groupe n'ait pas, dans leurs cas, pleinement assumé son rôle d'accompagnement. Ces trois articles ont eu en commun d'être peu « critiqués » (en tous les cas moins que les autres) mais ils avaient été préalablement présentés par des auteurs particulièrement brillants à l'oral. Il semble donc que cette prestation orale ait quelque peu « détourné » l'attention du groupe en l'incitant à envisager une communication dans sa globalité (écrit et oral), ce qui n'était plus le cas des experts du Comité de Lecture. S'est engagée alors une période très difficile basée sur des échanges triangulaires mettant en jeu l'auteur, le coordonnateur et le rédacteur en chef de la RFP (garant des rapports des experts). Les trois articles furent entières

rement repris et largement réécrits avant d'être soumis à une seconde expertise qui, après quelques corrections, donna un avis favorable à la publication.

La difficulté particulière de cette période venait, en fait, de l'antagonisme de deux logiques qui traversaient l'ensemble du projet : une logique d'exigence scientifique (non négociable) et une logique psycho-sociale (portée par l'engagement d'un groupe de collègues dans un projet commun). La première a prévalu sans la moindre ambiguïté ce qui a nécessité des efforts considérables (notamment dans la collaboration coordinateur / rédacteur en chef) pour que la seconde ne soit pas ignorée. Finalement l'antagonisme a été dépassé et la logique psycho-sociale a réussi à passer sous les fourches caudines de la logique scientifique sans que cette dernière ne fasse pour autant de concessions au delà des limites acceptables.

Le numéro 138 de la *Revue Française de Pédagogie* est paru en mars 2002, neuf mois après la tenue du symposium.

PRATIQUES DE DIFFUSION : L'ANALYSE DU SUPPORT

Cette seconde partie va plutôt s'attacher aux « traces » de ces pratiques en focalisant son attention sur leur produit, à savoir le texte de la RFP. Elle se donne pour objectif, au travers d'une analyse informatisée du discours, d'objectiver l'image de la recherche sur les pratiques d'enseignement et de formation que délivre ce numéro.

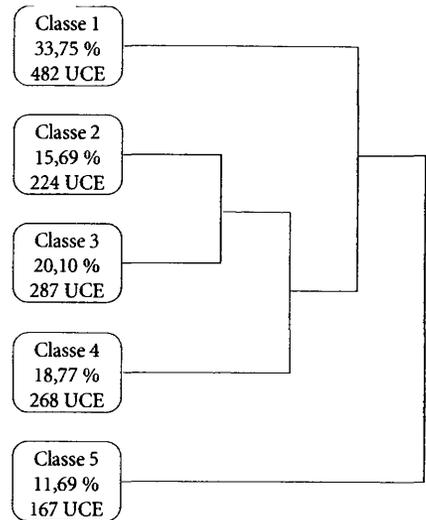
L'ANALYSE D'ALCESTE

Les textes de l'ensemble des articles et de la Note de Synthèse (délibérément amputés de leurs bibliographies) ont été soumis à une CHD (Classification Hiérarchique Descendante) à l'aide du logiciel ALCESTE.

Le texte analysé est d'abord découpé en UCE (Unité de Contexte Élémentaire) qui seront ensuite regroupées selon une logique quantitative à partir de la métrique du Chi2. Ces regroupements (se faisant de manière descendante, c'est-à-dire en partant de l'ensemble du corpus) constituent les « classes » de la CHD. Elles permettent de rendre compte des tendances générales de l'ensemble du discours en se basant sur les occurrences lexicales. Pour décrire chaque classe, le logiciel propose un dictionnaire, c'est-à-dire une liste de mots retenus au sein des UCE

de la classe en fonction de leurs occurrences. Le dictionnaire affecte une valeur de Chi2 à chaque terme, ce qui renvoie à l'importance de sa contribution pour la définition de la classe.

Nous présenterons donc en suivant les cinq classes proposées par ALCESTE dont la configuration, au sein du dendrogramme, est présentée en suivant avec les pourcentages de chaque classe qui renvoient au nombre d'UCE regroupées et par là même au « poids » de cette classe par rapport à l'ensemble du corpus.



Rajoutons d'une part que la présentation des classes ne suivra pas l'ordre de la numérotation mais plutôt celui, plus pertinent, des niveaux de la troncature du dendrogramme (les premières classes isolées décrites en premier) et que, d'autre part, les dictionnaires de chaque classe figurent en annexe ce qui nous autorisera à nous limiter à une présentation assez rapide de chaque classe.

DESCRIPTION DE LA CLASSE 5

La première partition isole une classe dont le dictionnaire renvoie aux « pratiques soignantes » qui dans le numéro sont étudiées par l'article d'Éliane ROTHIER-BAUTZER. Cette classe qui ne concerne que moins de 12 % du dossier est particulièrement consistante avec un Chi2 moyen très élevé (34,60). Nous constatons que ce champ de pratiques est clairement circonscrit et se distingue rapidement de l'ensemble du numéro.

DESCRIPTION DE LA CLASSE 1

La deuxième partition isole la classe 1. Nettement plus importante (plus d'un tiers du corpus) elle a une consistance moindre avec un Chi2 moyen de 14,01. L'examen de son dictionnaire nous permet de la rapprocher d'un deuxième champ de pratiques, celui des « **pratiques enseignantes** » qui couvre en fait la deuxième partie du dossier. La consistance moins importante s'explique en fait par la diversité des sept articles consacré à ce thème.

DESCRIPTION DE LA CLASSE 4

La troisième partition nous permet de retrouver le troisième champ de pratiques abordé par ce numéro : les « **pratiques de formation et de travail** ». Renvoyant principalement aux articles de Pierre PASTRE et de Paul OLRV, ils couvrent un peu moins de 20 % du corpus des UCE et le rapprochement des deux contributions débouche sur un Chi2 de 18,01.

DESCRIPTION DE LA CLASSE 2

La quatrième partition isole une classe beaucoup plus transversale que les précédentes. Peu importante (moins de 16 % des UCE) et peu consistante (Chi2 moyen de 15,06), elle met en avant les « **questions épistémologiques de la recherche sur les pratiques** » comme les introduisent bien les trois premiers mots (aux Chi2 très élevés) : « praticien », « chercheur » et « recherche ».

DESCRIPTION DE LA CLASSE 3

La dernière classe (20,10 % des UCE pour un Chi2 moyen de 15,26) est construite à partir des « **questions théoriques de la recherche sur les pratiques** ». Bien sûr, la Note de Synthèse semble prioritairement concernée mais cette classe ne saurait s'y circonscrire, et, comme la précédente, elle revêt une transversalité certaine.

SYNTHÈSE : DE L'IMAGE DES RECHERCHES SUR LES PRATIQUES D'ENSEIGNEMENT ET DE FORMATION QUE DÉLIVRE CE NUMÉRO SPÉCIAL

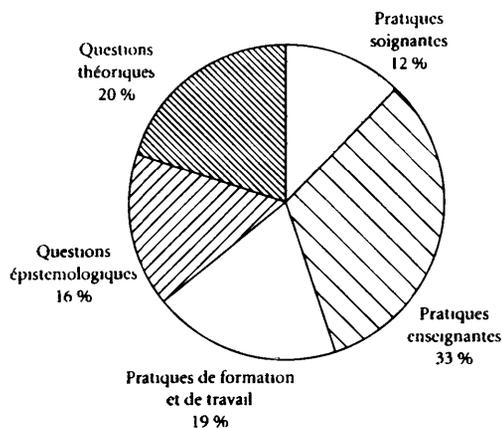
La dimension de l'article ne nous permet pas d'approfondir les descriptions de chaque classe, mais cette brève

présentation esquisse tout de même une image assez précise des recherches sur les pratiques présentées dans ce numéro.

D'abord, les trois premières partitions mettent en exergue les trois champs de pratiques étudiées avec, qui plus est, la contribution quantitative de chacun de ces champs. Ainsi, même si les recherches sur les pratiques enseignantes sont quantitativement plus importantes que celles sur les pratiques de formation et de travail ou que celles sur les pratiques soignantes, le champ des sciences de l'éducation est totalement couvert et la pluralité de ces objets fidèlement retraduite.

Les deux dernières partitions sont plus transversales et installent la scientificité et la cohérence du numéro. Tout d'abord sont mises en avant les questions épistémologiques qui, si la description avait pu être affinée, se seraient vu prolongées par des questions de méthodologie (qui apparaissent toutefois moins nettement). Ensuite, la question des références théoriques fournit une contribution fort importante.

Le schéma ci-dessous reprend un résumé de l'image des recherches sur les pratiques d'enseignement et de formation que renvoie cette livraison de la *Revue Française de Pédagogie* et qui se structure autour de trois mots clés : pluralité, cohérence et scientificité.



Jean-François MARCEL
GPE CREFI, Université de Toulouse II-Le Mirail

SOMMAIRE DU NUMÉRO

N° 138 – Janvier-février-mars 2002
 Recherches sur les pratiques d'enseignement
 et de formation
 (dossier coordonné par J.-F. Marcel)

ARTICLES

Jean-François Marcel – *Introduction*

Pierre Pastré – *L'analyse du travail en didactique professionnelle*

Paul Olry – *Tempo de l'activité et apprentissages opportunistes au travail*

Michel Sonntag – *Le schéma d'action : outil de figuration des représentations dans l'analyse des pratiques professionnelles*

Éliane Rothier-Bautzer – *Pratiques soignantes en mutation : de la lutte contre la maladie à la collaboration avec le patient*

Nathalie Gal-Petitfaux, Jacques Saury – *Analyse de l'agir professionnel en éducation physique et en sport dans une perspective d'anthropologie cognitive*

Marc Bru – *Pratiques enseignantes : des recherches à conforter et à développer*

Stefania Casalfiore – *La structuration de l'activité quotidienne des enseignants en classe : vers une analyse en termes d'action située*

Marguerite Altet – *Une démarche de recherche sur la pratique enseignante : l'analyse plurielle*

Jean Donnay, Évelyne Charlier, Karine Dejean – *Quelques spécificités d'une recherche au service des pratiques éducatives*

Jean-François Marcel – *Le concept de contextualisation : un instrument pour l'étude des pratiques enseignantes*

Jean-Jacques Maurice, Éric Allègre – *Invariance temporelle des pratiques enseignantes : le temps donné aux élèves pour chercher*

Roland Goigoux – *Analyser l'activité d'enseignement de la lecture : une monographie*

NOTE DE SYNTHÈSE

Jean-François Marcel, Paul Olry, Éliane Rothier-Bautzer, Michel Sonntag – *Les pratiques comme objet d'analyse*

NOTES CRITIQUES

LA REVUE A REÇU

DICTIONNAIRES DES CLASSES DE LA CHD

Classe 1 – Poids de la classe : 33,75 % (482 UCE) – Chi2 moyen : 14,01	
Mots extraits des UCE	Valeur du Chi2
élève	283,23
classe	150,27
enseigner	124,49
durée	101,10
dimension	85,91
structurer	80,45
temps	63,18
séance	60,84
composant	58,33
temporel	51,43
invariance	40,61
score	39,81
différent	38,04
scolaire	36,61
variable	35,12
problème	33,13
phase	32,01
global	30,64
mot	29,85
tableau	29,59
ordre	27,47
profil	26,74
absent	25,75
maîtresse	24,07
relatif	24,05
habileté	22,09
obtenir	22,09
erreur	21,92
montrer	21,13
important	20,98
mathématiques	20,90
décision	20,71
fable	20,12
confirmer	19,76
rapide	19,76
stable	18,98
regrouper	18,93
vérifier	18,15
procédure	17,93
modalité	17,92
calculer	17,78
proportionnel	17,78
parole	16,41
chercher	16,37
variété	16,33
lire	16,20
variation	16,20
corrélatif	15,79
coefficient	15,79
concéder	15,79
justifier	15,79
géographie	15,79
indice	15,18
réponse	15,18

Classe 2 – Poids de la classe : 15,69 % (224 UCE) – Chi2 moyen : 15,06	
Mots extraits des UCE	Valeur du Chi2
praticien	258,67
chercheur	200,82
recherche	164,48
savoir	76,40
création	52,42
connaissance	44,47
compréhension	37,78
aider	37,20
posture	35,82
école	33,57
partenaire	32,39
expérience	29,63
pratique	28,25
scientifique	27,28
accès	27,27
partenariat	26,97
transformation	25,51
possible	25,43
utile	23,78
regard	22,46
condition	21,73
consister	21,70
impliquer	21,53
image	21,40
respect	21,40
accorder	20,86
verbaliser	20,85
commanditaire	20,85
expliciter	20,13
part	18,85
accompagner	18,06
stage	17,80
façon	17,21
réflexion	16,64
fondamental	16,53
option	16,53
engager	16,53
seulement	16,43
reconnaître	16,43
contribuer	16,25
exemple	16,23
anthropologie	16,16
culture	15,69
issuc	15,69
découvrir	15,69
écarter	15,69

Classe 3 – Poids de la classe : 20,10 % (287 UCE) – Chi2 moyen : 15,26	
Mots extraits des UCE	Valeur du Chi2
disposition	157,98
paradigme	140,97
intention	116,42
approche	77,28
analyse	61,13
travaux	59,88
sociologie	54,66
inscrire	46,29
systémique	42,60
contexte	40,98
pratique	38,66
idéologie	38,60
construction	36,44
contribution	36,44
cognition	34,61
interaction	34,33
prolonger	33,87
porter	30,37
usage	28,00
final	26,38
dominer	25,47
théorie	24,21
enquête	23,95
psychanalyse	23,95
science	23,39
objet	22,84
économie	22,50
professionnalisation	22,50
épistémologie	22,23
éducation	21,58
déterminisme	19,95
symbole	19,95
interactivité	19,95
vue	19,93
historique	19,72
méthode	19,60
revue	19,12
principalement	18,86
ouvrage	18,86
humain	18,76
entendre	18,76
appuyer	18,44
système	17,06
psychologie	16,51
enseignement	16,02
inconscient	15,95
pratiques	15,95
tenants	15,95
synthèse	15,62

Classe 4 – Poids de la classe : 18,77 % (268 UCE) – Chi2 moyen : 18,12	
Mots extraits des UCE	Valeur du Chi2
situation	227,62
pragmatique	134,22
concept	122,72
opération	120,32
action	95,49
compétence	82,70
conceptualisation	74,47
bourrer	61,20
apprendre	51,95
diagnostic	50,91
temporaire	49,85
tempo	46,54
centrale	43,59
productif	42,52
novice	42,18
apprentissage	41,54
organisateur	40,46
schème	39,57
conduite	38,81
développement	36,41
régime	34,82
individu	33,08
invariant	29,61
couple	29,21
agencer	25,72
opportunisme	24,93
stratégie	23,82
efficace	23,76
professionnel	23,45
clé	21,72
travail	21,26
occasion	21,17
épistémique	21,17
prescrit	20,94
entreprise	20,69
chose	20,68
délimiter	20,68
fonctionnement	20,59
comprendre	20,59
double	20,06
forme	19,94
compte	19,38
former	18,76

Classe 5 – Poids de la classe : 11,69 % (167 UCE) – Chi2 moyen : 34,60	
Mots extraits des UCE	Valeur du Chi2
soigner	528,10
som	437,89
patient	413,38
infirmière	380,86
médccin	293,39
pathologie	239,27
maladie	160,94
médicament	158,90
muter	114,47
hospitalisation	114,47
service	110,05
santé	99,06
hôpital	91,38
moderne	82,56
staff	68,39
souffrant	60,75
rôle	60,36
mode	54,74
unité	54,05
réunion	53,12
profession	52,26
bouleverser	52,26
équipe	51,45
aigue	45,50
matin	45,50
visite	45,50
engendrer	45,50
ville	45,50
identité	44,36
corps	38,30
vie	38,30
curatif	37,89
famille	37,89
chronicisation	37,89
face	37,87
dossier	37,32
trajectoire	37,32
centre	37,09